

RESUME

A la demande de l'OFIVAL, l'Institut de l'Élevage a réalisé en 2004 une synthèse des suivis d'élevages biologiques en réseaux de références. Ce travail a concerné les productions de bovins et d'ovins viande sur les campagnes 2001 et 2002.

Les effectifs d'élevages regroupés sont de 57 et 63 élevages bovins viande, mais seulement de 25 et 23 élevages ovins, ce qui pour ce groupe est un effectif faible pour une analyse, d'autant plus que l'hétérogénéité du groupe était forte.

Pour la partie bovine, le travail s'articule autour de plusieurs analyses. Après une approche technico économique de l'échantillon global, le groupe est analysé par système de production avec comparaison aux résultats de groupes similaires en agriculture conventionnelles (Résultats de la synthèse du socle national). Dans un deuxième temps, des analyses thématiques portent sur l'autonomie fourragère des exploitations biologiques ainsi que sur les prix de vente par catégories commerciales. Là encore, des points de comparaison sont possibles avec les valeurs observées en agriculture conventionnelle. Pour la partie ovine, les résultats analysés concernent plus particulièrement les performances techniques sur l'alimentation, la reproduction et la production de viande. Une analyse des performances commerciales, et des résultats économiques des systèmes est également proposée.

Cette première synthèse des suivis de ces élevages met en évidence, la maîtrise générale de tous les secteurs de gestion technique des exploitations concernées. Plus particulièrement cependant pour les exploitations bovines. Les exploitations ovines restent confrontées à plus de problèmes de gestion sanitaire et de qualité des carcasses produites avec au final des performances zootechniques en recul par rapport au conventionnel.

Les comparaisons effectuées par rapport aux résultats conventionnels montrent des écarts significatifs tantôt expliqués par les contraintes de production propres au cahier des charges de l'agriculture biologique, tantôt liés aux modes de commercialisation ou encore aux conditions climatiques qui semblent exacerber certains éléments critiques des systèmes biologiques.

Sur le plan économique, 2001 et 2002 constituent deux conjonctures très différentes pour la viande biologique. Les résultats économiques observés selon les systèmes de production bovine se situent à de très bons niveaux avec une excellente efficacité technico-économique. En production ovine, le constat est moins évident avec des revenus limités par la taille des structures et peu différents de ceux observés en conventionnel